

Libération, 5 mai 2010

PIQUES L'auteur anti-Freud accuse l'historienne de manœuvres contre son université populaire de Caen.

Onfray-Roudinesco : place au psychodrame

La polémique qui oppose depuis quinze jours Elisabeth Roudinesco à Michel Onfray à propos du livre de ce dernier contre Freud est en train de tourner à la querelle de personnes. Samedi, l'auteur du *Crépuscule d'une idole* a mis en ligne sur son blog un texte accusant l'historienne d'avoir manœuvré contre l'université populaire de Caen, qu'il a créée en 2002. Selon Onfray, Elisabeth Roudinesco aurait pris contact la semaine dernière avec le président (PS) de la région de Basse-Normandie, Laurent Beauvais, afin de faire couper la subvention allouée par le conseil régional à l'université populaire. « Cette somme, explique Michel Onfray, permet de rembourser les frais de 17 enseignants bénévoles qui dispensent leurs cours dont... un enseignement de psychanalyse, à ma demande. » Et d'ajouter : « Je crois pour ma part aux vertus du dialogue ». C'est en 2002 que Michel Onfray, originaire et habitant d'Alençon (Orne), a créé dans les locaux de l'université de Caen son « université populaire » qui, s'inscrivant dans la tradition de

l'éducation pour tous née à la fin du XIX^e siècle, propose aux habitants de la région des cours et conférences sur des sujets variés. La collectivité de Basse-Normandie apportant chaque année une subvention de fonctionnement – 40 000 euros pour

Selon Onfray, Roudinesco chercherait à faire couper la subvention allouée par le conseil régional.

l'année 2010. Et Elisabeth Roudinesco a effectivement appelé, jeudi 29 avril, le président de l'exécutif régional. A propos de ce financement ? « Il est vrai que, grâce à Jean-Pierre Sueur, sénateur PS, j'ai pu avoir Laurent Beauvais au téléphone jeudi dernier, nous a-t-elle confirmé. Mais l'objet de mon appel était tout autre. Je l'ai invité à la manifestation que nous organisons le 27 mai à l'université de Caen à l'occasion de la sortie de mon livre. » En effet, l'historienne publie dès la semaine prochaine aux éditions du Seuil un ouvrage-réponse à Michel Onfray, avec cinq autres universitaires, intitulé *Mais pourquoi tant de haine*

(l'affabulation d'Onfray), qui se veut une réponse à « l'impartialisme obscurantiste cherchant à mobiliser une prétendue France profonde contre des élites dites parisiennes ». « Malheureusement, poursuit Roudinesco, Laurent Beauvais a tout de suite décliné, tout comme Michel Onfray, avec qui j'aurais souhaité débattre... »

Interrogé par Libération, Laurent Beauvais confirme que l'historienne de la psychanalyse l'a bien invité à cette journée de présentation. Néanmoins, à plusieurs reprises, il a été surpris des propos de son interlocutrice : « J'ai eu l'impression qu'elle menait une sorte d'investigation. Elle m'a par exemple demandé si la région, en tant que collectivité territoriale, soutenait l'université populaire, quel était le montant de la subvention... Mais c'est quand elle a dénigré les qualités universitaires de Michel Onfray que je me suis posé des questions. Onfray a ses défauts, mais l'université populaire est une initiative très positive pour la région. »

DIANE FURET